

BULLETIN MENSUEL
DE LA
SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937
des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
REUNIES
et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, BOURGOIN, VALENCE, ANNECY, etc.

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6^{me})Trésorier : M. A. PONCHON, 30, rue Malesherbes, Lyon (6^e)

ABONNEMENT ANNUEL C. C. P. Lyon 101-98	France et Colonies Françaises	500 francs
	Etranger:	600 —

PARTIE ADMINISTRATIVE

ALLOCUTION DU PRÉSIDENT POUR 1956

par M. le P^r J. WAUTIER.

Mes chers Collègues,

Vous avez bien voulu m'appeler à la présidence de notre Société pour l'année 1956.

La souriante obstination apportée par notre Vice-Président et ami à me faire accepter votre décision a eu raison de mes scrupules ; et me voici dans ce fauteuil que ni mon ancienneté à la Linnéenne, ni mon assiduité à vos séances n'auraient dû me donner le droit d'occuper. Sachez que votre choix me touche et m'honore. A défaut de compétence, je puis au moins vous assurer de ma bonne volonté.

La tradition veut que votre Président inaugure son mandat par une allocution. Tradition excellente ; mais aussi, périlleux exercice.

Je parcourais, l'autre jour, les « Pages à relire » que notre Bulletin publiait au début de l'année 1951 ; et l'idée m'est venue de vous relire une page, la page du chien.

Mes étudiants du P.C.B. le connaissent bien ce chien, le chien-naturaliste dont Félix LE DANTEC imagine, dans l'introduction de son *Traité de Biologie* (1903), l'histoire aussi charmante que riche d'enseignements.

« Il y avait, dans un petit port de Bretagne, un chien qui s'intéressait aux choses de la mer. Passait toutes ses journées sur le quai, il regardait les bateaux ; il les voyait partir avec le jusant et les suivait de l'œil jusqu'à ce qu'ils disparaissent derrière l'horizon ; il attendait leur retour qu'il savait devoir se produire avec le flot, et il s'émerveillait de les voir rentrer souvent pleins de sardines. Ce phénomène l'intriguait au plus haut point ; il rêva souvent de pluies de poissons emplissant les bateaux dans des régions de la mer que l'on ne voit point du quai, mais comme il n'était pas métaphysicien, cela le satisfit peu et il résolut d'aller observer par lui-même. Il entra donc un jour en cachette dans une barque dont le patron lui témoignait de l'amitié, mais le temps était gros, il eut le mal de mer, s'endormit derrière un baril de rogue et revint sans s'être éveillé, convaincu qu'il se passe au delà de l'horizon des choses mystérieuses que les chiens ne doivent point voir.

« Comme il avait du bon sens, il résuma ainsi ce qu'il savait : « les bateaux partent avec le jusant et reviennent avec le flot, souvent pleins de poissons », et il s'estima plus heureux que beaucoup de chiens des villes qui croient peut-être que les boîtes de sardines se produisent naturellement dans les épiceries. Mais cependant il était triste, à cause du mystère de derrière l'horizon.

« Il remarqua que les enfants sur le quai, avec des lignes, pêchaient des plies, des vieilles et des anguilles, mais il pensa (avec raison d'ailleurs, car jamais sardine ne mordit à l'hameçon) que le temps aurait manqué aux pêcheurs pour prendre par ce procédé les milliers de poissons qu'ils rapportaient. Et il résolut de ne pas faire d'hypothèse et de s'en tenir jusqu'à nouvel ordre à sa formule synthétique : « les bateaux partent avec le jusant et reviennent avec le flot, souvent pleins de poissons ».

« Un pêcheur acheta une senne et, s'en servant un jour sur la grève voisine, captura d'un seul coup des centaines de muges et de limandes ; cela attira l'attention du chien sur les filets qu'ils voyait sécher aux mats des bateaux après le retour de la pêche ; il les observa donc attentivement et remarqua enfin une sardine oubliée qui pendait par les ouïes à l'un de ces filets. Alors il ne douta plus de la manière dont se passaient les choses au delà de l'horizon, et il dormit tranquille. »

Tout fervent de la Nature à la recherche de la vérité, l'amateur curieux comme le chercheur de métier, est ce chien face au mystère de l'origine des sardines.

Comme lui, il ne connaît généralement, du phénomène qui l'occupe, que quelques manifestations disparates : le départ des bateaux vides, leur retour souvent pleins de poissons.

Comme lui, il bâtira son hypothèse, ni plus osée ni moins osée que la pluie de poissons ; comme lui il partira à la recherche de sa vérification et, comme lui, souvent il s'égarera.

Comme la découverte de la sardine oubliée dans un filet attira l'attention du chien, l'observation d'un fait isolé le mènera à rattacher ce fait à un autre, et cet autre à un autre encore ; ainsi progressera sa connaissance, ainsi progressera notre savoir.

Mais comme le chien, ayons la sagesse de nous contenter d'une connaissance partielle. Il est des phénomènes que nous ne sommes pas en mesure de pénétrer complètement aujourd'hui : l'essence même des mécanismes vitaux, l'origine de la vie, l'explication de la mort sont au delà de notre horizon de scientifique, comme la capture des sardines se passait au delà de l'horizon du chien.

C'est, me semble-t-il, dans la leçon d'humilité que nous donne en fin de compte ce chien étonnant, que réside la vertu principale de cette page.

Puisse le récit de LE DANTEC vous apporter toute la satisfaction et l'enrichissement que j'ai moi-même retirés de sa lecture.

C'est l'un des vœux que je formule au seuil de cette nouvelle année où nous allons nous efforcer, avec votre aide à tous, de maintenir, et si possible de développer, l'activité et le rayonnement de notre Société Linnéenne et de ses groupes régionaux. Que tous ceux qui nous ont précédé dans ce chemin, ou continuent de nous y guider, veuillent bien trouver ici l'expression de notre gratitude.

ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : Mardi 13 Mars, à 20 h. 15

Admission de :

M. Jacques POTEAU, 10, rue Barème, Lyon, parrains MM. Fiasson et Coquillat. — M. Michel DELPONT, 4, place Lamartine, Valence (Drôme), parrains MM. Coquillat et Rey. — M. André MABILLON, avenue de la République, Granges-les-Valence (Drôme), parrains MM. Rey et Voisin. — M. Michel ROUQUER, 78, rue Hénon, Lyon, parrains MM. Voisin et Denninger. — M. Daniel BARRAUD, rue Aristide-Briand, St-Rambert-l'Île-Barbe (Rhône), parrains MM. Denninger et Viallier. — Mlle Christine VAQUE, St-Loup en l'Île, Saint-Rambert-l'Île-Barbe (Rhône), parrains MM. Viallier et Fiasson. — M. Jean-Claude DAVID, 84, avenue Jean-Jaurès, Lyon, parrains MM. Fiasson et Ponchon. — Mlle Josette POUPON, 44, quai Gailleton, Lyon, parrains MM. Fiasson et Coquillat. — M. Patrick GAZIELLY, 6, rue de la Viabert, Lyon, parrains MM. Viallier et Denninger. — M. Marc REBOULET,

40, avenue de la République, Tassin-la-Demi-Lune, parrains MM. Rey et Voisin. — M. Jean PATISSIER, 16, rue du Port, Trévoux (Ain), parrains MM. Nétien et Coquillat. — Mlle Colette PASSINGES, Pharmacien, 2, boulevard Edgar-Quinet, Roanne (Loire), présentée par Mme Bouchut et M. Dieudonné. — M. le Dr Claude AMBRE, 22, rue Charles-de-Gaulle, Roanne (Loire), présenté par MM. Dieudonné et le Dr Forestier. — M. A. CORNET, Pharmacie à Mornant (Rhône), parrains MM. Fiasson et Coquillat.

Questions diverses.

SECTION ENTOMOLOGIQUE : Samedi 10 Mars, à 15 heures

Dr E. ROMAN : Observations sur la lutte antimoustiques à Lyon en 1955.

Ch. BOURSIN : Description d'un genre nouveau paléarctique (Lép. Phal. Zenobiinae).

Présentation d'insectes. — Questions diverses.

SECTION BOTANIQUE : Samedi 10 Mars, à 17 heures

A. QUENEY : Une herborisation à la Rassauta (Algérie).

M. CHAFFARD et C. DENNINGER : Projection commentée de photos en couleurs d'Orchidées indigènes et exotiques.

Présentation de plantes. — Questions diverses.

SECTION GENERALE (Anthropologie, Biologie, Microscopie, Sciences Naturelles) : Samedi 17 Mars, à 17 heures

V. et J. WAUTIER : Injection d'extraits de Drosophiles adultes à des Souris affectées d'adénocarcinome mammaire spontané.

J. COUDERT et P. THERRE : A propos de deux Scorpions exotiques trouvés dans la région lyonnaise.

Questions diverses.

SECTION MYCOLOGIQUE : Lundi 19 Mars, à 20 h. 30

H. ROMAGNESI : Une Russule nouvelle de l'Aulnaie subalpine.

Présentation de champignons frais. — Questions diverses.

DONS

R. P. Paul MOUTERDE, à Beyrouth : 1.000 F. — M. Joseph THIÉBAUT, membre à vie : 500 F. — Avec tous nos remerciements.

NÉCROLOGIE

LE PROFESSEUR CLEMENT VANEY

Le 29 novembre 1955, j'avais la tristesse d'apprendre le décès dans sa 84^{me} année de mon vénéré Maître, le Professeur Clément VANEY, qui a honoré notre Faculté des Sciences et la Zoologie française.

D'origine très modeste, il s'est élevé au plus haut poste universitaire par sa valeur et par son travail. Il a accompli toute sa carrière à Lyon. Entré au Laboratoire de Zoologie comme Préparateur en 1895, il a été reçu à l'Agrégation de Sciences naturelles en 1898 et a soutenu sa thèse de Doctorat en 1902 ; nommé Maître de conférences en 1903, il est Professeur adjoint en 1911 et Professeur titulaire en 1927 ; bien que déjà admis à la retraite, il a continué son activité à la Faculté pendant l'année de guerre 1939-1940. D'autres établissements de haute culture avaient fait appel à son concours ; il était surtout attaché à l'Enseignement d'Histoire naturelle appliquée qu'il professait à l'Ecole de Tannerie, fondée par Louis MEUNIER et lui-même en 1899 ; il l'a assuré pendant près de cinquante ans, jusqu'en 1948.

Au cours d'une vie universitaire bien remplie, notre très regretté collègue s'est beaucoup dépensé pour ses étudiants ; par les soins qu'il apportait à leur